



des parrainages

Pour une médecine de campagne

en Afrique et à Madagascar

Chers amis,

Nous continuons notre chemin avec détermination en poursuivant notre programme d'installations de médecins de campagne. Au cours de l'année 2007, ce sont 27 jeunes médecins que nous aurons installés, 18 au Mali et 9 à Madagascar, ce qui représente maintenant pour ces deux pays un total de 115 au Mali et 51 à Madagascar, soit 166 médecins soutenus par ce projet que vous parrainez. Nous estimons ainsi à plus de 1.660.000 le nombre d'habitants, le plus souvent isolés dans des zones enclavées, qui bénéficient de la présence permanente d'un médecin généraliste.

Durant cette année 2007, le nombre de vos parrainages est passé de 192 à 236, soit une augmentation de 23%. Vos dons cumulés représentent 66.400 euros.

L'Organisation Mondiale de la santé (OMS) est très intéressée par cette expérience unique en son genre et a décidé d'en faire l'évaluation au Mali début 2008. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant des résultats.

Un grand merci à tous et bonne année 2008 !

Dominique Desplats

Témoignage

Récit du Dr Dominique Blanc, parti sur le terrain en juillet 2007 pour soutenir un jeune confrère malgache.

Mon compagnonnage s'est déroulé chez le Dr Mamy Rakotoninaly, installé depuis avril 2006 après une expérience de visiteur médical, au village de Mamoeramanjaka situé à environ 57 km à l'ouest de Tana, après 40 km de goudron et 17 km de pistes défoncées, impraticables à la saison des pluies. Le temps y a été ensoleillé mais froid avec un vent glacial : c'était l'hiver austral...

L'activité économique est agricole avec essentiellement du riz et un peu de manioc, peu d'arbres fruitiers ; pas d'élevage, juste quelques zébus pour le travail des champs ou comme signe extérieur de prospérité ..., donc pas de lait ni laitages au village ! Il y a quelques poulets en

liberté, des porcs et des oies qui ne sont tués que pour les grandes occasions ! Comme il n'y a pas d'œufs, la ration protéique est déficitaire dans l'alimentation des villageois.

Au niveau des communications, aucun taxi-brousse ne passe par ici, et les gens sont obligés de rejoindre le goudron à pied (3 heures) pour rejoindre Arivonimamo, d'où l'impression d'un « fourmillement » dans les campagnes de tous ces gens marchant à pied... Par contre le réseau téléphonique mobile passe très bien, ce qui permet de communiquer, notamment avec des SMS à bas prix, et lutter contre l'isolement.

La propreté du cabinet est difficile et le nettoyage est quotidien en raison de la poussière en cette saison sèche et ventée. La journée débute le matin par le balayage du cabinet médical. Durant mon séjour, le cabinet médical, comme toute la maison a été passé à une cire anti-puces (la peste est présente à Madagascar...).

Pratiquer ensemble

Partager l'activité médicale entre médecin malgache et français fut la grande richesse de ce compagnonnage.

La consultation du Dr Mamy se déroule dans de bonnes conditions de confidentialité, la porte avec son domicile étant fermée à clé, les fenêtres elles aussi fermées. L'accueil est cordial, traditionnel. Lors de nos premières consultations, j'ai remarqué (et je le lui ai dit) qu'une grande partie de son examen clinique et même ses injections se déroulaient sur un patient assis. Il a rapidement mieux organisé sa consultation avec un interrogatoire à son bureau, puis l'examen clinique et les gestes techniques dans la salle d'examen, avant de revenir au bureau pour la conclusion de son examen et la prescription finale.

Le coût d'une consultation est d'environ 2000 à 2400 Arriary (0,80 à 1 €), mais en fait une consultation avec les médicaments prescrits par les médecins du projet comme le Dr Mamy revient au prix des seuls médicaments prescrits dans un centre de santé public où l'ordonnance y est souvent bien plus longue et donc coûteuse.

Le paiement de la consultation est souvent un moment délicat où Dr Mamy sait rester ferme sans élever le ton pour trouver des facilités de paiement avec les plus démunis en cette période où il n'y a pas beaucoup d'entrées d'argent dans les familles. Il accepte les paiements en nature (poulets, riz, manioc...) même si une fois il s'est retrouvé avec un énorme sac de petits pois, et qu'il n'a pas pu tout consommer ! Il fait crédit, mais le note consciencieusement sur un cahier avec la signature du patient, qui d'ailleurs n'oublie pas de lui demander de rayer la ligne dette lorsqu'il vient payer ses arriérés ! Pour les indigents, il y a une solidarité dans le village, et les « riches » propriétaires paient pour leurs ouvriers indigents : les villageois tiennent à leur médecin et ne veulent pas qu'il soit lésé...



Je me suis beaucoup servi des livres qu'il possédait, notamment le Pilly « maladies infectieuses et tropicales » et le livre de MSF « guide clinique et thérapeutique », pour montrer qu'à chaque question, il fallait avoir la curiosité intellectuelle et la rigueur d'essayer de s'approcher du diagnostic.

Le Dr Mamy associe très bien la double activité de médecin généraliste communautaire, c'est à dire son rôle en santé publique, en médecine de prévention et son rôle de médecin de famille. Il connaît bien les patients de son secteur, et avec sa bonne renommée croissante, j'ai vu se présenter à lui de nouveaux patients dont il avait soigné un membre de la famille ou du même village. Il connaît bien la vie des gens du village, leur type de vie rurale et leur mentalité. Il est délicat, à l'écoute des gens et cherche à comprendre leur vie, ce qui favorise son intégration dans la communauté et augmente la confiance que lui font les villageois.

Lors de mon séjour, j'ai trouvé un médecin très attentif à mes remarques constructives ; j'ai vu l'évolution, comme par exemple dans la structuration de sa consultation, et la mise en pratique de quelques trucs et astuces que je vis dans ma pratique française : j'ai vraiment vécu un échange de nos pratiques professionnelles.

Dr Dominique Blanc (médecin de campagne en Aveyron).



200 bd National, Le Gyptis Bt. N - 13003 MARSEILLE
Tél : 04.91.95.63.45 - Fax : 04.91.95.68.05
E-mail : santesud@wanadoo.fr
Site Web : www.santesud.org

Rédaction : Dominique Desplats
Réalisation : Anne Deflorenne